

Discours commémoration 11 novembre 2015

Mesdames, Messieurs, Chers enfants,

En ce jour de recueillement, permettez-moi de vous adresser quelques mots personnels :

Le 11 novembre 1918, est signée à Rethondes l'armistice qui met fin à la Première Guerre mondiale.

Le 11 novembre 1920, la dépouille d'un soldat inconnu est inhumée sous l'Arc de Triomphe à Paris.

Une loi du 24 octobre 1922 fait du 11 novembre un jour férié consacré à la commémoration de la victoire et de la Paix.

Depuis, chaque année, le 11 novembre donne lieu à des cérémonies devant les monuments aux morts.

Célébrer le 11 novembre et donc fêter l'Armistice de 1918, c'est d'abord commémorer la fin d'un douloureux conflit qui fût alors, au début du 20ème siècle, le plus meurtrier de l'Histoire du Monde, un conflit qui, en 4 ans, mobilisera plus de 65 000 000 de personnes et fit plus de 10 000 000 morts.

Célébrer le 11 novembre, c'est fêter ce jour de 1918 où, enfin, ce conflit sanglant s'arrêtait, le jour où on voulait espérer que cette Première Guerre Mondiale serait bel et bien la dernière, car ce jour là, on ne pouvait savoir qu'elle ne faisait que s'interrompre et que l'horreur allait recommencer, en pire, deux décennies à peine plus tard.

Le 11 novembre 1918 restera donc malgré tout, un jour de joie ineffaçable pour beaucoup de nos concitoyens d'alors mais aussi une joie altérée par les millions de victimes décédées, blessées ou infirmes.

Avec la disparition du dernier Poilu, Lazare Ponticelli, le 12 mars 2008, le sens de la commémoration tend à évoluer. Il ne s'agit pas de célébrer la victoire de 1918 mais plutôt la fin de la guerre et l'amorce du rapprochement européen.

Cela a donné aux générations d'aujourd'hui et de demain, aux nôtres donc Mesdames et Messieurs, la responsabilité d'entretenir le souvenir de toutes les victimes et de leurs familles dont les vies furent brisées au nom et pour la France qui le leur avait demandé. Et nous savons bien qu'il ne suffit pas pour cela de parcourir les longues listes de noms gravés dans la pierre de nos monuments aux morts dans toutes les villes et presque tous les villages de France.

Il nous appartient, plus que jamais, d'aller plus loin, d'associer le souvenir des victimes, la connaissance des causes, les circonstances et les conséquences de cette guerre. C'est un devoir pour la Mémoire et donc pour l'Avenir de nos enfants.

Comme beaucoup d'entre-nous aujourd'hui, je fais partie de ces générations qui ont eu la chance d'arriver à l'âge que j'ai sans connaître ni subir une guerre mondiale. Cela nous donne, cela me donne, des responsabilités encore plus grandes à l'égard des générations qui, les unes après les autres, ont vu leurs rangs décimés sur les champs de bataille des guerres du 20ème siècle.

Cela nous donne aussi collectivement des responsabilités particulières à l'égard de ceux de nos concitoyens qui, aujourd'hui encore, risquent leur vie et, pour certains, la perdent sous l'uniforme de nos armées et au nom de la France.

Combattants de la Paix, de la recherche de la Paix, de l'Espoir de la Paix, ils sont morts et ils meurent en son nom, prenant ainsi leur place dans cette douloureuse continuité des victimes que nous honorons, sans oublier non plus celles et ceux, policiers et gendarmes, qui perdent la vie dans l'exercice de fonctions de défense de notre vie sociale et sociétale contre des violences qui nous menacent au quotidien.

Oui Mesdames et Messieurs, aujourd'hui comme hier, c'est en nous battant pour la Paix que nous sommes fidèles à la mémoire de ceux dont les noms sont gravés sur tous nos Monuments.

C'est en nous battant pour la Paix que nous nous inscrivons parmi les défenseurs de la Patrie. Tout ce qui peut apparaître, dans le monde, comme un recul dans cette quête d'un monde plus pacifique, moins violent, plus tolérant et plus démocratique, va à l'encontre de l'Avenir de l'humanité.

Mesdames et Messieurs, nous sommes aujourd'hui ce matin à 11h00 nombreux au pied du Monument aux morts d'Andrezel. Alors, en ce jour de 11 novembre 2015, une nouvelle fois, plus que jamais, nous le disons ensemble avec calme, sérénité et détermination :

Que Vive notre République et ses valeurs de Liberté, d'Egalité, de Fraternité et de Laïcité dans un monde qui est loin de toujours les reconnaître et de les mettre en œuvre.

Et que Vive la Paix dans la justice pour tous et le respect de chacun !